

L'ÎLE MORTE  
LES HAUTS TERRITOIRES

## Du même auteur

### Théâtre

JARDIN D'HIVER, *L'Age d'Homme*, 1995  
LA REINE DEIRDRE, *L'Age d'Homme*, 1998

### Sur le théâtre

UNE SAISON AVEC LANGHOFF, *Les Cahiers de la Gazette*, 1990  
VIDY-LAUSANNE, UN THÉÂTRE AU BORD DE L'EAU, Lausanne, 1994  
HENRY RONSE, LA VIE OBLIQUE, *L'Age d'Homme*, 1996  
ENTRE L'OUBLI ET L'EUPHORIE. LE THÉÂTRE À LAUSANNE, Payot, 1997  
FRANÇOIS ROCHAIX, DANS LE THÉÂTRE DU MONDE. Entretiens avec  
François Rochaix, La Bibliothèque des Arts, 1998

### Traductions

*Les Géants de la montagne* de Luigi Pirandello, *L'Age d'Homme*, 1992  
*La Mort de Danton* de Georg Büchner, *L'Age d'Homme*, 1994  
*Deirdre des chagrins* de John Millington Synge, en collaboration  
avec Henri Ronse, *L'Age d'Homme*, 1996  
*Sang* de Lars Norén, *L'Arche*, 1999

RENÉ  
ZAHND

L'ÎLE MORTE  
LES HAUTS  
TERRITOIRES

CE LIVRE EST PUBLIÉ AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION  
PRO HELVETIA, DU CANTON DE VAUD ET DE LA VILLE DE LAUSANNE

*éditions*

---

**THEATRALES**

*Les éditions THEATRALES bénéficient d'une aide de la*



*Société des Auteurs  
et Compositeurs Dramatiques*

*La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.*



© 1999, éditions THEATRALES

4, rue Trousseau, 75011 Paris

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

ISBN : 2-84260-034-7

# L'ÎLE MORTE

## PERSONNAGES

AUGUST

JULIE

CARL

HENRIK

### *Lieu*

Une île dans le nord à la fin de l'automne. Le chantier artisanal d'une tour en pierre, qui n'en est qu'à ses débuts.

### *Musiques*

Œuvres écoutées pendant l'écriture : diverses pièces d'Edvard Grieg, de Jean Sibelius et d'Arvo Pärt (en particulier *Tabula rasa*).

Lecture par l'auteur le 13 octobre 1997 à Théâtre Ouvert (Paris).

Production radiophonique par France-Culture dans le cadre du « Nouveau répertoire dramatique » (producteur : Lucien Attoun). Première diffusion le 20 décembre 1997.

Création par la Comédie-Française le 16 mars 1999 au Théâtre du Vieux-Colombier, dans une mise en scène d'Henri Ronse, avec Jean-Claude Drouot (August), Claude Mathieu (Julie), Jean-Marie Galey (Henrik) et Jérôme Pouly (Carl).

1

*Un matin. August et Julie scrutent l'île en face de la leur.*

AUGUST.- Se demande ce qu'on fabrique  
A les foies, nous espionne  
Risque d'être surpris  
Ça!  
Donne pas signe de vie, d'ailleurs  
Depuis le début

JULIE.- Il n'y a plus de lumière, plus rien. Peut-être qu'il est parti. Ou alors malade.

AUGUST.- Malade, lui ?

JULIE.- Et pourquoi pas ? On dirait que la maison n'est plus habitée. On ne voit même pas de fumée. Peut-être qu'il est mort. On ne sait pas, quelqu'un qui vit seul.

AUGUST.- Des histoires !  
Un piège qu'il nous tend  
Espère retarder les travaux  
Ça n'avance pas assez vite

JULIE.- J'aimerais aller voir. Il a peut-être besoin d'aide.

AUGUST.- Sornettes !  
Où est Carl ?  
Devrait être au boulot  
Carl ! Carl !  
Faudrait de la main-d'œuvre  
Faire venir des ouvriers  
Carl ! Carl !  
Bientôt l'hiver

JULIE.- Beaucoup d'hommes cherchent du travail en ce moment, même pour quelques jours.

AUGUST.- Trop cher, beaucoup trop cher

JULIE.- En ville, il y a un drôle de climat. Personne n'est content. Dans les magasins, dans les rues, partout je n'ai entendu que des plaintes. Je me demande s'il n'y a pas quelque chose qui se prépare. Des ouvriers viendraient pour presque rien. Il y a tant de chômage depuis qu'ils ont fermé les mines.

AUGUST.- Laisse ça

JULIE.- Alors je ne sais pas. Nous devons nous débrouiller seuls, faire confiance à Carl, prendre notre temps. Tu ne penses jamais à renoncer ?

AUGUST.- Tout entendu, ce matin  
L'héritage de père  
Renoncer ? Tu es folle  
Complètement folle  
Moi, tu comprends, mon dos  
Vieille carcasse malade  
Où est Carl ?

JULIE.- Et pour Henrik, qu'est-ce qu'on fait ?

AUGUST.- En février, tu te souviens ?  
L'étalon attelé au traîneau  
Fonçait sur la glace  
La neige, le vent, l'orgueil

JULIE.- On ne savait pas où il allait, avec son équipage lancé à toute allure. Les cris qu'il poussait ! Pour galoper nulle part. On aurait dit que l'étalon aussi...

AUGUST.- Henrik est fou, Julie

JULIE.- Il souffre.

AUGUST.- Père partait des jours et des nuits  
Revenait vidé, ratiboisé  
Quand l'hiver battait tambour  
Voulait tuer la bête en lui

JULIE.- Il ne s'est pas remis de la mort de ta mère. Vous restiez seuls, tous les deux, à la maison, Henrik et toi. Tu ne m'as jamais raconté ce qui se passait pendant ce temps. Lui non plus ne veut pas en parler.



AUGUST.- Sa démente

Tu sais de quelle manière  
Il cherche à la dompter

JULIE.- Toi aussi, tu souffres.

AUGUST.- Le dos, le corps

Bientôt le bout du tunnel  
Requiescat in pace

JULIE.- J'aurais pu ne pas revenir, tu sais. Et s'il est malade, tu vas rester là, sans rien faire ? Ton propre frère...

AUGUST.- Une ruse diabolique

Veut nous attirer chez lui  
Ferais de même, à sa place  
Dernier recours  
Père rêvait de cette tour  
Un geste philosophique  
Un pas vers le ciel  
Henrik, tu m'entends ?  
Qui va réaliser le rêve de père  
Toi, Henrik ?  
De là-haut la mer et toutes les îles  
Et la ville au loin  
Henrik !  
Où est Carl ?

JULIE.- Cet après-midi, je traverserai, que tu le veuilles ou non.

AUGUST.- Comment ?

JULIE.- Carl me fera passer.

AUGUST.- Il a du travail

JULIE.- J'irai et je reviendrai. Je conduirai la barque, s'il le faut.

AUGUST.- Tu iras et tu resteras

Comme la dernière fois  
Moi seul, avec mon mal  
A hurler comme un chien  
Et toi avec Henrik.

JULIE.- J'irai et je reviendrai. Je veux m'assurer qu'il n'a besoin de rien.

# LES HAUTS TERRITOIRES

## PERSONNAGES

FRIEDRICH, *le gouverneur*

MAGDALENA, *sa femme*

HANNAH, *celle qui fait tout*

TANKRED, *le jeune officier*

### *Lieu*

Le vaste balcon-terrace de la résidence du gouverneur. De là, on domine la vallée et le village abandonné.

### *Musiques*

Œuvres écoutées pendant l'écriture : *Altenberg-Lieder* et *Lyrische Suite* d'Alban Berg, *Das Lied von der Erde* de Gustav Mahler, de nombreuses pièces de Richard Strauss, en particulier *Die Alpensinfonie*, et *War Requiem* de Benjamin Britten.

Lecture à quatre voix le 10 juillet 1998 au Festival de la Cité (Lausanne).

Lecture-spectacle dirigée par Henri Ronse, le 29 mars 1999, au Centre culturel suisse de Paris.

1

*Friedrich, Magdalena, Hannah.*

*Le matin.*

FRIEDRICH.— Aurait pas bougé. Pas bougé. Pas d'un pouce, le Général. Rester fidèle à la mission. Mater le peuple des rats. Il avait dit : « Vous êtes le seul à pouvoir mater le peuple des rats. » Le seul. Et après ? Pas vu l'aigle, ce matin. Pas vu. Parti chasser. Eh, l'aigle ! Tu pourrais te montrer. Tout de même. On est amis, non ?

*Arrive Magdalena.*

MAGDALENA.— Sainte Marie mère de Dieu protégez-moi car me voici seule jetée dans la noirceur du monde et de l'âme humaine. Priez pour moi ayez pitié de moi ne m'abandonnez pas je suis votre plus fidèle servante sainte Marie mère de Dieu.

FRIEDRICH.— Au courant. Je suis au courant. Il y a passé !

MAGDALENA.— Sainte Marie mère de Dieu voyez le sort réservé ici bas à vos plus humbles fidèles qui ne demandent qu'à vous servir et savent combien votre Fils a répandu la lumière parmi les hommes.

FRIEDRICH.— Alleluia ! Cornes de bouc !

MAGDALENA.— Dans son infinie bonté Dieu a rappelé à Lui don Francesco ce matin alors que nous étions en pleine prière.

FRIEDRICH.— Parfait.

MAGDALENA.— J'ignore au juste quand le saint homme a rendu son dernier souffle. Notre Père qui êtes aux cieux veillez sur son âme et priez pour nous pauvres pécheurs.

FRIEDRICH.— Le Général disait : « Le seul qui mérite notre confiance est le grand faucheur. Le grand faucheur ne renonce jamais. » Le Général !

MAGDALENA.— Vous ne devriez pas vous réjouir autant. Nous étions coupés du monde nous voilà coupés de Dieu. Don Francesco était

l'unique rempart qui nous gardait de l'abîme. Des événements extraordinaires risquent de se produire dans les jours qui viennent il faut se tenir prêt.

FRIEDRICH.- Et la carcasse. Qu'allez-vous faire avec la carcasse?

MAGDALENA.- Il faut télégraphier en ville notre Sainte Mère l'Eglise s'occupera de tout.

FRIEDRICH.- Quand? La viande ça pourrit. Bonne pour les asticots. Font pas de différence, les asticots! Pas de différence!

MAGDALENA.- Eu égard au rang et aux qualités du défunt des funérailles en grandes pompes paraissent de mise.

FRIEDRICH.- De mise!

MAGDALENA.- Je sais bien qu'entre vous et don Francesco des rivalités existaient.

FRIEDRICH.- Vous vous souvenez? Les paroles. Les paroles du Général sur les bondieusards. Oui : vous vous souvenez.

MAGDALENA.- Mais la mort n'est-ce pas le grand pardon?

FRIEDRICH.- Trop facile! Creuser un trou. Mettre la viande dedans. Avant qu'elle sente. Un trou, la viande. C'est tout.

MAGDALENA.- N'oubliez pas qu'en ce moment Dieu nous observe et nous juge.

FRIEDRICH.- C'est qu'il n'a plus rien à faire d'autre. Plus rien. En rade, le vioque. En rade.

MAGDALENA.- Laissez-moi agir à ma guise je vous demande juste au nom du Père du Fils et du Saint-Esprit de ne pas vous en mêler.

FRIEDRICH.- L'heure du rapport. Presque en retard. Hannah! L'heure du rapport!

HANNAH.- Je suis là, Excellence.

FRIEDRICH.- Date.

HANNAH.- 23 avril.

FRIEDRICH.- Jour anniversaire du cinquième discours du Général. Ecris! « Jour anniversaire, etc. »

HANNAH.- Bien, Excellence.

FRIEDRICH.- Je continue. « Temps agréable. Même doux pour la saison. Rien à signaler. Restons fidèles à notre mission. » Relecture.

HANNAH.- « 23 avril. Jour anniversaire du cinquième discours du Général. Temps agréable. Même doux pour la saison. Rien à signaler. Restons fidèles à la mission. »

FRIEDRICH.- Correction. Ajoute : « Depuis sept mois, les Hauts Territoires sont déserts. Déserts et calmes. » Quittance.

HANNAH.- « Depuis sept mois, les Hauts Territoires sont déserts. Déserts et calmes. »

FRIEDRICH.- Juste ! (*Hannah lui fait signer le registre*) Tu peux disposer. *Hannah sort. L'apostrophe de Magdalena ne la retient pas.*

MAGDALENA.- Seigneur Jésus vous ne mentionnez même pas la disparition de don Francesco !

FRIEDRICH.- Peccadille !

MAGDALENA.- Sainte Vierge !

FRIEDRICH.- Peccadille. L'Etat, l'Eglise ! Ne jamais confondre. Jamais. Vous vous croyez où ? Au couvent ?

MAGDALENA.- Priez pour nous pauvres pécheurs mais qu'allons-nous devenir dans ce pays abandonné par tout et par tous où désormais plus aucune âme consacrée ne dira la messe ?

FRIEDRICH.- Vous souffrez ?

MAGDALENA.- Oui.

FRIEDRICH.- Par dérogation exceptionnelle. Permission d'envoyer un câble aux autorités ecclésiastiques. Par dérogation ! Un câble.

MAGDALENA.- Merci infiniment Dieu vous le rendra.

FRIEDRICH.- Il peut tout garder.

*Magdalena sort.*

Clamsé, le cureton ! Clamsé ! Hannah !

HANNAH.- Excellence ?

FRIEDRICH.- Belle journée. Magnifique journée. Prendrais bien un verre de porto. Et du meilleur !